JOURNAL AFRICAIN DES SCIENCES
VOL. 3, **2** (2026) 90-96

https://jafrisci.org

ISSN (online) : 3107-0949 ; ISSN (print) : 3107-0930

OPEN ACCESS

ARTICLE DE RECHERCHE

Article Info.:
Reçu : le 29/11/2025
Accepté: le 17/02/2026
Publié : le 04/03/2026

lNONDATIONS CATASTROPHIQUES DES QUARTIERS SALONGO-DEBONHOMME ET NDANU A LIMETE VILLE DE KINSHASA : ANALYSE DE SITUATION ET SOLUTIONS DURABLES

Jean Willy Kyling Ndemi [1], Faustin Ukpa Saka [1], Chadrack Musiteki [1], Joseph Dimandja Omalotahe [1], Liliane Kimbembi Nzumba [1]

https://doi.org/10.70237/jafrisci.2026.v3.i2.08

Résumé

Les Quartiers Salongo-Debonhomme et Ndanu dans la Commune de Limete , ville de Kinshasa sont secoués ces deux dernières décennies par des inondations catastrophiques qui ont pour causes majeures : défiance de la règle 3 de l'ékistique (occupations libres des zones marginales basses et classées de pente de terrain naturel variable entre 0 - 2 % : Ndjili inférieure); dévégétalisation des bassins et sous-bassins versants (Ndjili supérieure et moyenne) ; occupation des espaces par les personnes économiquement faibles tout au long du parcours de l'hydrosystème (absence d'ouvrages de drainage des eaux pluviales ; mauvaise gestion des déchets ménagers et activités anthropiques diverses de survie à impacts environnementaux négatifs sur les aspects biophysique, etc.). Les pistes de solution pour résoudre de façon durable les causalités interactives de ces phénomènes sur ces deux sites sont à la fois techniques, environnementales, légales et éthiques. Les gouvernants doivent en tenir comptent dans l'élaboration de l'agenda 21 local de cet écosystème urbain exposé à nos jours aux inondations agressives aux agglomérations humaines.

Mots-clés: Inondations, Quartiers, Ville de Kinshasa, Catastrophes, Solutions durables

Abstract

The Salongo-Debonhomme and Ndanu neighborhoods in the Limete Commune, city of Kinshasa shaken by catastrophic flooding over the past two decades, have major causes linked to: disregard for Rule 3 of ekistics (unregulated occupation of low-lying marginal areas and classified lands with a natural terrain slope of 0 - 2 %, such as Lower Ndjili); deforestation of catchment areas and sub-catchments (Upper and Middle Ndjili); settlement by economically disadvantaged people along the entire hydrosystem route (lack of rainwater drainage infrastructure; poor management of household waste; and various anthropogenic survival activities with negative environmental impacts on the biophysical aspects, etc.). The solutions for sustainably addressing the interactive causes of these phenomena on these two sites are technical, environmental, legal, and ethical. Government authorities must consider these factors when developing the local Agenda 21 for this urban ecosystem, which is still exposed to aggressive flooding that affects human settlements today.

Keywords: Floods, Neighborhoods, Kinshasa, Disasters, Sustainable Solutions

1. Introduction

Si l'on veut promouvoir le développement durable, il est important de s'attaquer aux problèmes des changements climatiques : érosions, inondations... [1]. Car, il y a des liens qui existent entre la lutte contre les changements climatiques et les objectifs du développement durable.

Concernant les inondations qui sont des contraintes pour le développement durable, la présente étude s'intéresse aux inondations de la vallée de la rivière Ndjili. En effet, ce phénomène constitue le risque naturel le plus fréquent ou répétitif de la vallée de la rivière Ndjili inférieure et de ses environs. Il est aussi le phénomène le plus répandu de la ville de Kinshasa puisqu'il affecte avec des intensités et durées variables les trente-deux autres cours d'eau intra-urbains de ladite ville.

En effet, contrairement aux temps passés, les inondations qui se font actuellement dans la ville de Kinshasa déclenchent des catastrophes ou aléas naturels et des graves crises humanitaires. La dernière et récente inondation catastrophique qui a endeuillé la ville de Kinshasa remonte de la nuit du 4 au 5 juin 2025. Elle a causé plus ou moins 70 morts, 150 blessés et plus de 20000

Correspondance : *jeanwillyndemi@gmail.com* ***(J. W. K. Ndemi)***

Copyright : © The Author(s) Published under a Creative Commons Attribution 4.0 International Licence (CC BY 4.0)

[1] *Institut National du Bâtiment et des travaux publics/Kinshasa Ngaliema*

ménages endommagés par les immersions boueuses. Les Communes affectées par cette catastrophe sont : Kintambo, Ngaliema, Matete, Limete, Kalamu...(Hôtel de ville, 2025).

Pour la partie centre de la ville de Kinshasa, l'épicentre de la dernière catastrophe était les quartiers Ndanu et Salongo-Debonhomme dans la commune de Limete. Suite à l'ampleur de la crise observée dans les milieux, les deux quartiers ont été déclarés par les autorités urbaines de zones sinistrées et une frange importante de la population a été déplacée et placée dans des structures d'accueil aménagées dans la périphérie de la ville : N'séle et Maluku.

Eu égard à ce qui précède, pour éviter la catastrophe-inondation dans l'avenir, l'étude veut savoir ceci : pourquoi les inondations touchent régulièrement les Quartiers Ndanu et Salongo-Debonhomme dans la Commune de Limete? Comment remédier à cette crise et rendre ces deux Quartiers durables ? A ces questions, les réponses provisoires suivantes peuvent être apportées, à savoir : les origines des inondations des Quartiers Ndanu et Salongo-Debonhomme sont naturelles et anthropiques. Au fil du temps, pour rendre durables ces deux Quartiers, la mise en œuvre sans faille de plusieurs mesures est indispensable.

Cette étude a un intérêt stratégique. Elle constitue une réponse locale au Plan d'Action de Sendaï pour la réduction des risques de catastrophe 2015 – 2030 (UNISDR, 2015). Elle s'inscrit dans la priorité n° 1 du Cadre d'action de ce plan visant à comprendre les risques de la catastrophe inondation avant d'investir dans cet aléa pour la réduction des dommages pour l'environnement, la société et les vies humaines. Les solutions proposées par cette étude sont essentielles. Elles vont contribuer à l'amélioration de la résilience des communautés face à cette crise récurrente.

2. Milieu D'étude

La présente étude a été faite dans la Commune de Limete, l'une de 24 Communes que compte la ville –province de Kinshasa. Créée par l'arrêté ministériel n° 69 – 0042 du 23 janvier 1963, la Commune de Limete (6,76 Km²) compte administrativement 14 Quartiers parmi lesquels figurent Ndanu (3,18 Km²) et Salongo-Debonhomme (0,98 Km²), deux Quartiers de Limete vulnérables aux inondations (Commune de Limete, 2025).

Délimitations : la Commune de Limete est bornée au sud par les Communes de Matete et Lemba ; à l'est par la rivière Ndjili ; à l'ouest par les Communes de Kalamu et au nord par la Commune de Barumbu. S'agissant des Quartiers Ndanu et Salongo-Debonhomme notre zone d'étude, le premier est limité au Nord par la voie férée ; au sud par la route Matete ; à l'Est par la route menant à Ndjili et à l'Ouest par l'avenue Bobozo et le second est limité au Nord par la route Matete ; au Sud par la voie férée ; à l'Est par la route Ndjili et à l'Ouest par l'avenue Bobozo.

Situation géographique : la Commune de Limete est située entre 4,19 et 5,1° de latitude Sud et 15,14 et 16,6° de longitude Est (Munkuamo, J.R. 2013). *Géomorphologie :* La Commune de Limete qui située près du fleuve Congo a un relief plan sans trop de turbidités. Son altitude moyenne varie entre 285 et 292 mètres. Concernant Ndanu et Salongo-Debonhomme, ces Quartiers sont bâtis sur des plaines marécageuses et alluviales avec des niveaux altimétriques variés. L'altitude moyenne du premier. Les altitudes dans le Quartier Salongo-Debonhomme varient entre 222 et 234 mètres et celles du deuxième Quartier varient entre 277 et 279 mètres.

Climat : le climat de la zone d'étude est celui de la ville de Kinshasa. C'est un climat chaud et humide, avec une saison des pluies de septembre à avril (période favorable aux inondations) et une saison sèche de juin à septembre. La pluviométrie moyenne annuelle est d'environ 1400 mm d'eau. 60 % des pluies journalières de la ville de Kinshasa sont des fortes intensités et de courte durée (BCMI, 2006).

Hydrographie : la Commune de Limete est drainée par quatre cours d'eau : le fleuve Congo, la rivière Ndjili, la rivière Yolo et la rivière Funa. Les Quartiers Ndanu et Salongo-Debonhomme sont traversés par la rivière Ndjili qui est aux carrefours de six Communes : Limete et Masina, Ndjili et Matete, Kisenso et Lemba-sud. Ses principaux affluents sont les rivières et ruisseaux ci-après : Lukaya, Matete et Kwambila. La rivière Ndjili qui a une longueur d'environ 30 Km et un débit de 22,3 m³/s écoule dans le sens Sud-Nord (Pain, 1974 ; Luboya Kasongo, 2002).

Pédologie : la Commune de Limete a un sol sableux à forte conductivité hydraulique à cause de sa porosité et perméabilité élevées. Ainsi, Limete est une zone riche en hydrogéologie (BEAU, 1976). Les Quartiers Ndanu et Salongo-Debonhomme développés dans les vallées de la rivière Ndjili et du fleuve Congo sont constitués des sols sableux fin renfermant beaucoup d'argiles. Les sols hydromorphes de ces milieux n'infiltrent pas les eaux pluviales et favorisent les inondations comme phénomène naturelle.

Flore et faune : la Commune de Limete comprend des végétations psamophiles, hygrophiles et anthropogènes. La faune de Limete est constituée des animaux domestiques, des oiseaux, des poissons et reptiles. Dans les Quartiers Ndanu et Salongo-Debonhomme, la flore et faune sont toutes victimes des inondations et menacées d'extinction.

Activités économiques : la Commune de Limete est dominée par les activités industrielles (Quartiers Limete-Industriel et Kingabwa), le grand et petit commerce (partout dans la Commune mais surtout dans les Quartiers Limete-Résidentiel), l'agriculture (riziculture de la décrue et maraichage) et la pêche. L'agriculture et la pêche sont plus pratiquées dans les Quartiers Kingabwa, Ndanu et Salongo-Debonhomme). Les inondations qui se font en saisons pluvieuses détruisent et paralysent les activités agricoles et piscicoles dans cette Commune.

3. Materiel et Méthodologie

3.1. Matériel :

Pour les analyses topographiques : un récepteur GPS map 60 CSX de marque Garmin a été utilisé pour le prélèvement et la détermination de coordonnées géographiques des sites pour le géo-référencement et des cartes topographiques d'échelles : 1/1500 et 1/10000.

3.2. Méthodologie :

- Relevés topographiques de terrain : pour la collecte des coordonnées géographiques (X, Y et Z) utiles pour la connaissance de la pente, de courbes de niveau et du relief ;

- Observation directe : elle a permis de faire le diagnostic de terrain afin d'identifier par les vues, de relever et d'émettre les causes et origines naturelles et anthropiques, réelles ou probables, des inondations sur les deux sites mais aussi de comprendre leurs conséquences et défis environnementaux. Les résultats de l'observation ont été appuyés par la revue documentaire ;

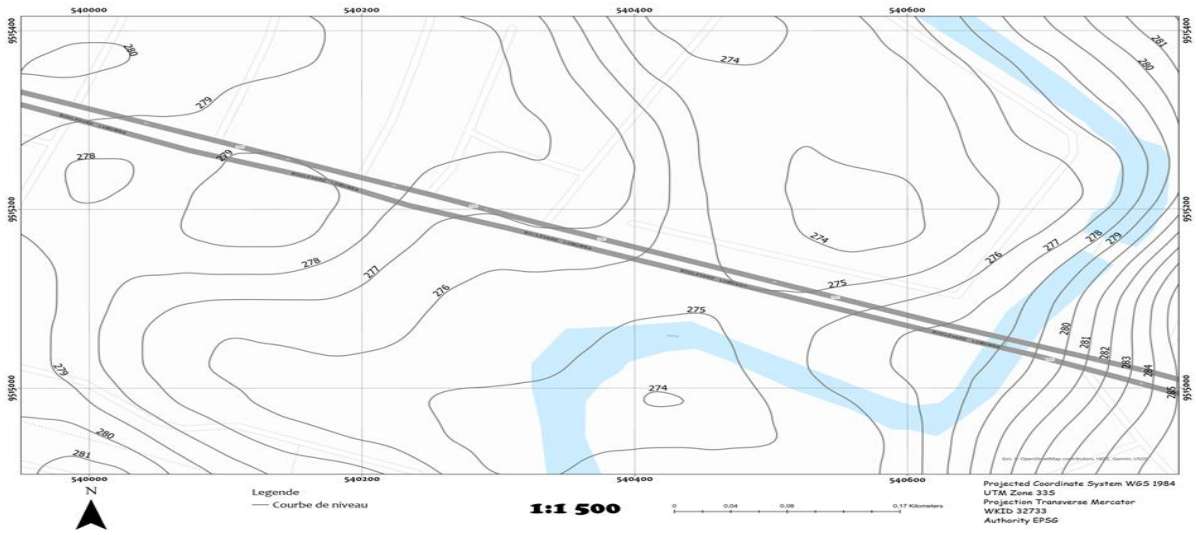
- Approche systémique : la crise environnementale d'inondations dans ces quartiers est d'essence multidimensionnelle. Du fait que l'analyse systémique privilégie des liens dans ses approches, elle aidera l'étude dans la recherche des pistes de solution durables au regard de la complexité de ce phénomène.

4. Présentation des Résultats

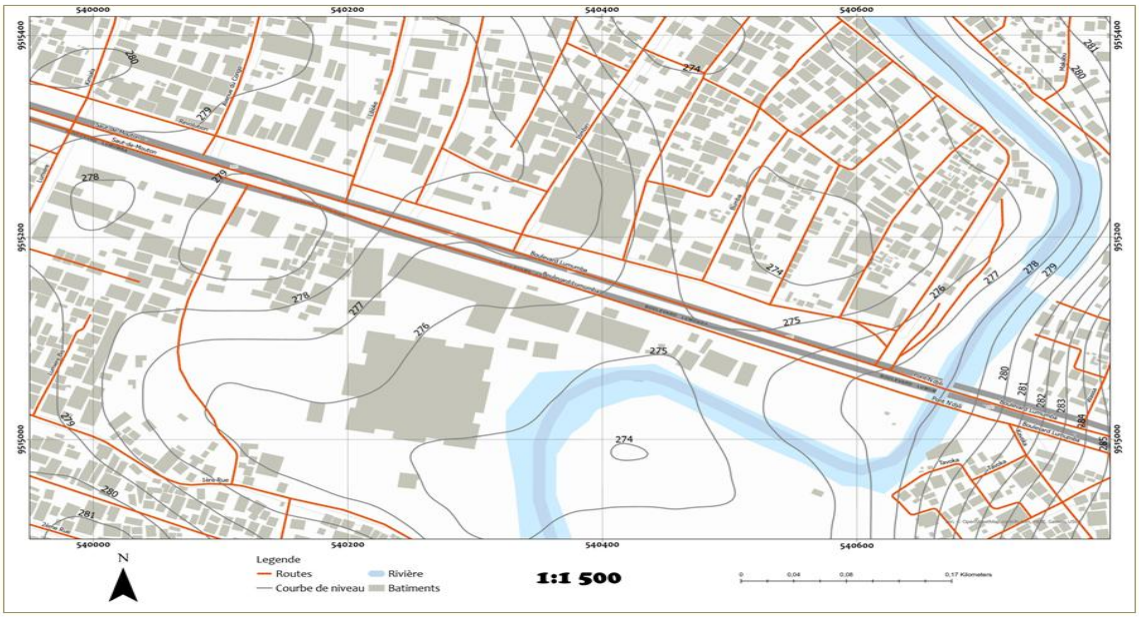
➢ Caractéristiques de la topographie

Les cartes 1, 2 et 3 ont été établies afin de connaitre les caractéristiques topographiques de ces zones d'étude. Car, l'établissement de cartes topographiques apportent des éléments d'appréciation des risques naturels des inondations de ces deux sites en aval du bassin versant de cette rivière.

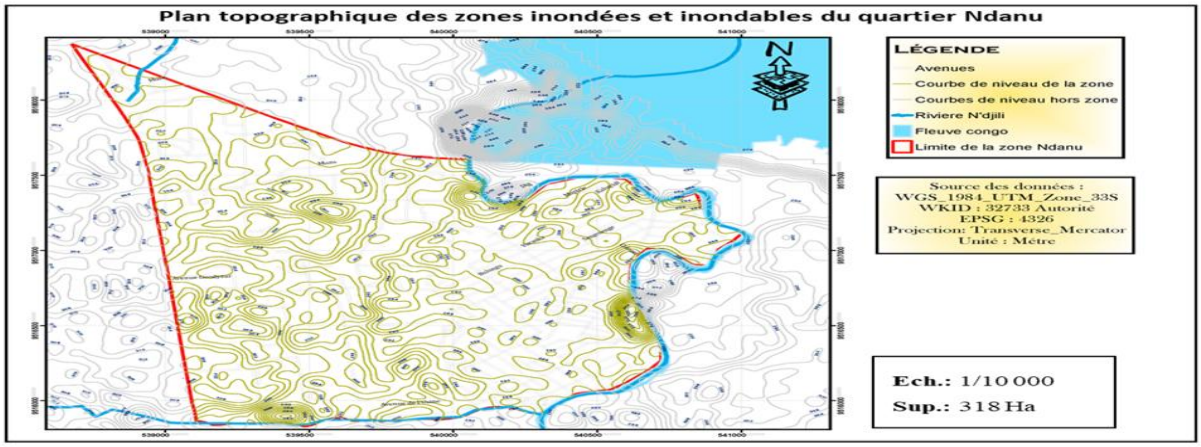
Plan à courbes de Niveau des Zones Inondées et Inondables du Quartier de Bonhomme



Plan topographique des zones inondées et inondables du quartier de bonhomme



Les cartes 1 (1 : 1.500) et 2 (1 : 1.500) montrent que le Quartier Salongo – Debonhomme dans la Commune de Limete se situe à faible altitude (moins de 300 mètres). C'est une zone basse. Ses courbes de niveau varient peu et sont confinées entre 277 et 279 mètres. C'est une zone plate caractérisée par une faible turbidité.



A l'instar du Quartier précédent, la carte 3 (1 : 10 000) prouve que le Quartier Ndanu en aval du Quartier Salongo-Debonhomme dans la Commune de Limete est également une zone de basse altitude. Ses cotes topométriques se situent entre 222 et 234 mètres d'altitude. C'est une plaine surélevée en légère turbidité et faible pente variable de 0-2 %.

- **Situation Topographique des Bassins et Sous-Bassins Versant de la Rivière Ndjili**

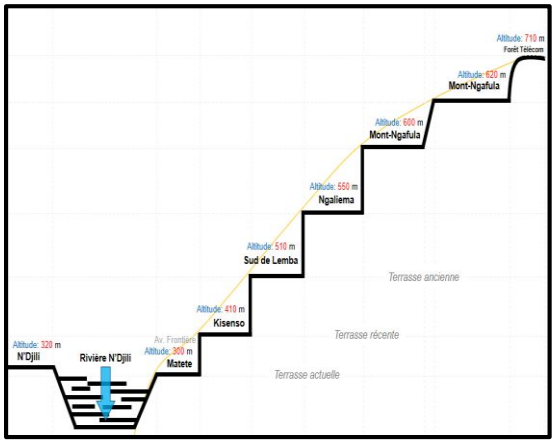
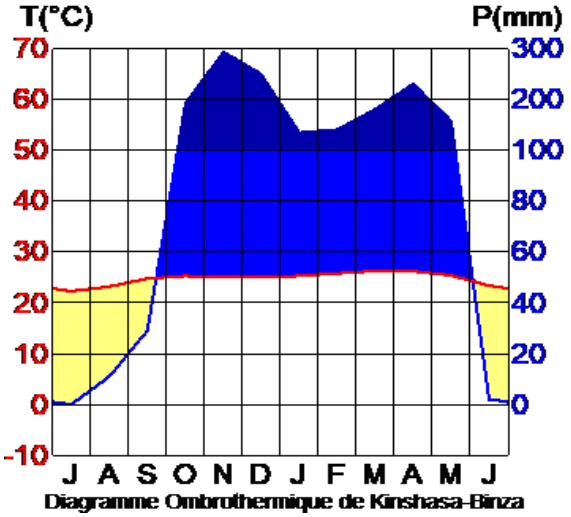


Figure 1 : *Illustration de la succession de terrasses caractérisant les bassins et sous-bassins de la rivière Ndjili en amont*

La figure 1 illustre la géomorphologie et la topographie des bassins et sous-bassins versants hydrographiques de la rivière Ndjili dans ses cours supérieur et moyen. Ces parties de la rivière Ndjili sont caractérisées par une altitude élevée et une forte pente. Ainsi, lors des pluies diluviennes, cette rivière reçoit des fortes concentrations des eaux pluviales en provenance des zones collinaires qui préparent les inondations en aval. A cause du relief et de la déclivité des bassins et sous-bassins versants en amont, les inondations de la vallée de la rivière Ndjili s'accompagnent des fortes vitesses d'eau ravageant tout sur leur passage Ndemi, K. (2013).

4.3. Intensifications pluviométriques

La ville de Kinshasa connait de plus en plus une évolution pluviométrique critique. En effet, avec les changements climatiques, des fortes pluviométries sont enregistrées dans cet espace urbain comme nous pouvons l'observer sur le Diagramme Ombrothermique ci-dessous :



Source : METTELSAT, DIVISION. HYDROLOGIE, 2022

- ✓ Du mois de septembre au mois de mai constitue la période la plus Humide et est caractérisée par des grandes quantités des précipitations et des températures.
- ✓ Du mois de juin au mois d'aout, la période de sècheresse caractérisée par une diminution des températures et des précipitations.

Pour la période d'observation, Infoclimat (2026) signale que le début de l'année 2025 a connu des pluies excédentaires. Les épisodes pluviométriques extrêmes et les inondations dévastatrices ont été enregistrés au cours de l'année 2025. Les éléments et les données climatiques caractéristiques de l'étude ont été suffisamment exploités grâce aux relevés climatologiques de la station météorologique de Kinshasa (Binza et Ndjili) consultées en 2025.

Les données des stations de Binza et Ndjili se rapportant aux éléments climatiques de la ville de Kinshasa font état de la situation décrite dans les tableaux 1 et 2.

Tableau 1 : Quantité totale des pluies (Station de Binza, 2025)

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
88,0	107,6	181,0	367,0	414,8	122,1	0,0	0,0	15,8	23,1	362,2	358.0

Source : METTELSAT, 2025

Tableau 2 : Quantité totale des pluies (Station de Ndjili, 2025)											
J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
257,9	355,3	134,1	391,2	280,6	160,0	0,0	3,8	20,8	203,6	681,2	496,6
Source : METTELSAT, 2025											

Face aux pluies excédentaires enregistrées dans la ville de Kinshasa pendant les périodes ci-haut notées, les milieux sensibles aux risques d'inondations étaient entre autres les zones inondables (bas-fonds, marécages, etc.) dont figure la vallée de la rivière Ndjili.

Température : les températures de Kinshasa varient suivant les saisons, le jour ou la nuit. Cette variation dépend des activités anthropiques dans le milieu. Toutefois, il a été observé ce qui suit: la température décennale maximale de Kinshasa est de 26.2° C et sa température décennale minimale est de 22.2° C, soit une amplitude thermique de 4° C et une température décennale moyenne de 24.2° C. En se référant au diagramme ombrothermique, il ressort de la lecture une variation thermique qui se caractérise par deux pics thermiques : période décennale de janvier à mai et la période décennale de septembre à décembre (METTELSAT Kinshasa, consulté en ligne le 10 Fevrier 2026.

4.4. Facteurs anthropiques des vulnérabilités

4.4.1. Démographie (surdensité) : Debonhomme et Ndanu sont des quartiers improvisés avec une prolifération d'habitat informel. Ils sont nés dans les contextes de la forte croissance démographique urbaine, d'absence de politique d'habitat et de manque criant de logement. C'est le trop-plein de la population et l'inadaptation des habitants face à l'évolution démographique qui a suscité le développement de ces quartiers périphériques de la commune de Limete, troisième entité politico-administrative de la ville de Kinshasa hyper-densifiée après les Communes de Masina et de Bumbu.

4.4.2.Urbanisme déficient : Salongo-Débonhomme et Ndanu n'ont pas été dûment et formellement lotis et aménagés. Ils souffrent de sous équipements en infrastructures et services sociaux de base (routes décentes, caniveaux, marchés, écoles, hôpitaux, structures récréatives, etc.). Faute de planification, pour ceux qui existent, ils sont soit insuffisants, soit anarchiquement installés, soit mal entretenus et fort délabrés dans leur état actuel de présentation et de fonctionnalité. Les logements planifiés, irrespectueux des contraintes naturelles et réglementations techniques et foncières mais aussi la gestion chaotique des déchets urbains sont également des résultats de l'urbanisme déficient. Ils provoquent directement ou des inondations dans ces quartiers (Mukendji, 2014).

4.4.3. Dévégétalisation de sous bassins versants supérieurs et moyens de la rivière Ndjili: des aires importantes des tronçons hydrographiques de ce cours d'eau ont connu un découvert végétal. Des érosions et affouillements des berges des parties haute et moyenne de ce cours d'eau situées dans les zones collinaires du Kongo central et au niveau des hautes terrasses de Kinshasa sud-est entrainent des matériaux et sédiments qui se déposent dans la plaine alluviale et le bas fond de la Ndjili inférieure. Cette dynamique de l'hydrosystème crée la sédimentologie de ce cours d'eau, le débordement des eaux de la Ndjili de son lit naturel et les inondations de ces deux Quartiers implantés au cœur de la zone inondable de la Ndjili inférieure (De Saint Moulin, 2014).

5. Discusion

Les aléas climatiques sont de trois ordres : cyclones, inondations et sècheresse (DHA, 1995). Cette étude s'est intéressée aux crues de la rivière Ndjili et aux inondations des Quartiers Salongo-Debonhomme et Ndanu , deux sites de la commune de Limete exposés aux vulnérabilités dues à cette catastrophe soudaine qui a lieu dans la ville de Kinshasa.

Les vulnérabilités que connaissent les populations de Salongo-Debonhomme et Ndanu suite aux épisodes des inondations sont entre autres : dommages physiques ou matériels (destruction des maisons, du réseau d'alimentation d'eau et d'électricité), stagnations parcellaires des eaux, contamination des eaux et nappes par les eaux souillées, destruction des ressources halieutiques, perte des récoltes et ressources vivrières, noyades, blessures graves, maladies, pertes en vies humaines (Munkuamo, 2016).

Les inondations qui se font dans ce milieu sont des catastrophes naturelles mais favorisées par l'occupation spatiale de la zone classée et les activités anthropiques (BEAU, 1975). Ainsi, les phénomènes causant les inondations dans les deux quartiers sont conjugués. Pour les facteurs naturels de vulnérabilités, l'étude s'est intéressée à l'analyse des relevés et cartes topographiques, des composantes essentielles de détermination des zones à haut risques et des sites vulnérables (Ndemi, 2018).

Les informations relevées des cartes topographiques révèlent que le développement urbain de ces deux quartiers est fait sur des espaces topographiques de basse altitude (222 – 279 m) et de faible variation de dénivelés. Cette zone topographique constitue la plaine d'inondation de la rivière Ndjili qui, fort malheureusement, est attirée et occupée par des gagnes petits parce que la propriété foncière coûte moins cher. D'où, les résultats des cartes topographiques montrent que la plaine d'inondation de la rivière Ndjili est géographiquement trop large. Elles expriment également la cartographie d'exposition de risques volontaires aux inondations, aléas exacerbés à Kinshasa par les phénomènes climatiques extrêmes.

Les résultats de l'observation directe font voir que les facteurs anthropiques qui exposent ces deux quartiers aux inondations sont : l'urbanisme déficient, le déboisement et la dénudation de la végétation des forêts ripisylves en amont des bassins versants de la rivière Ndjili, la gestion chaotique des déchets urbains, l'accumulation des sédiments provenant des érosions s'accumulant aux fonds des rivières et élevant le niveau d'eau, le déficit culturel et l'inconscience des populations à habiter les zones à risques des inondations, etc (Miti et Aloni, 2014 ; Munkuamo et Binzangi, 2014).

6. Conclusion et Pistes de Solution Durables

Les inondations observées dans la ville de Kinshasa en général et dans les Quartiers Salongo-Debonhomme et Ndanu dans la Commune de Limete en particulier en aval du bassin versant de la Ndjili sont d'origine naturelle et anthropique.

Face à cette situation, conformément à l'esprit du plan d'action de Sendai (2015 – 2030), il importe d'apporter des mesures

appropriées de réduction des risques afin de créer la sécurité permanente. Car, les catastrophes et leurs effets détruisent tous les efforts initiés pour le développement urbain durable (DHA, 1995). D'où, les lignes qui suivent proposent des pistes de solution durables pour cette catastrophe.

Avant de le faire, il faut rappeler que la vie en ville est destinée à la qualité. Cette finalité peut être atteinte à une double condition, à savoir la réalisation d'une parfaite intégration des environnements (naturels et humains) dans le système urbain et la durabilité des conditions de vie des citadins Selon Lieberherr-Gardiol (2005). Ainsi, afin de permettre une bonne intégration et durabilité des Quartiers Salongo-Debonhomme et Ndanu régulièrement exposés aux inondations, la présente analyse propose les pistes suivantes :

- **Sur le plan technique**

- Du point de vue topographique, les agglomérations humaines viables de ces deux Quartiers doivent s'implanter à la hauteur du pont Ndjili, plateforme située en moyenne terrasse de la succession de reliefs caractéristiques de ce milieu et non dans la basse terrasse ;
- Un réaménagement écologique durable doit être fait de fond en comble sur ces sites. Ce processus qui nécessite une large expropriation des aires mal occupées en vue d'effectuer la démolition des constructions libres doit se faire suivant les exigences topographiques ;
- Au niveau de la plaine alluvionnaire, il faudrait l'encadrement intra-urbain de ce cours d'eau. On doit penser à la construction des berges maçonnées linéaires bordant le parcours de la rivière Ndjili dans son tronçon urbain en vue de redressement des flux d'eau de ce hydrosystème, de réduction des méandrages, de divagations d'eau et de leur propulsion dans les zones agglomérées. En même temps, ce dispositif pourra rendre la rivière Ndjili attrayant dans son écoulement laminaire ;
- Dragage et entretien réguliers de la rivière Ndjili: curage de fonds, régularisation des berges, enlèvement des dépôts ou sédiments, collecte des fertilisants.

- **Du point de vue environnemental**

- Salongo-Debonhomme et Ndanu, deux Quartiers bâtis sur une plaine alluviale et les terres marécageuses (Zones de Ramsar), doivent être déclarés des sites impropres aux habitations humaines durables. Par conséquent, la quasi-totalité de ces zones inondables doit être affectée aux activités agricoles totales : maraichage, élevage porcin, pisciculture, etc.
- Au cas où l'Etat autorise l'implantation des agglomérations humaines sur une partie ou la totalité de ces sites, il sera tenu d'effectuer des lourds aménagements spécifiques de ces zones (drainage, remblaiement superficiel total, etc.) qui, malheureusement sont très onéreux et couteux.
- Les aménagements écologiques à réaliser de fonds en comble de ces Quartiers non viables, fragiles et continuellement menacés d'inondations nécessitent des investigations scientifiques bien fouillées et une étude d'impact environnemental et social bien menée ayant pour objectifs l'intégration totale de l'habitat humain dans le milieu naturel ainsi que l'assurance de la viabilité, vivabilité et durabilité des conditions de vie des populations destinées à occuper ces milieux ;
- Quelles que soient les conditions d'habilité actuelles ou à venir de ces Quartiers, après les aménagements écologiques appropriés, la lutte tous azimuts contre la pollution protéiforme et la prolifération de vecteurs (moustiques, mouches tsétsé) est une priorité pour la sécurité sanitaire des populations de ces zones. Elle contribuera à réduction de risques épidémiologiques (maladies hydriques et infectieuses : paludisme, fièvre typhoïde, diarrhée, etc.).

- **Au niveau légal et éthique**

- Quoique l'ordre et le désordre continuent de régner dans la ville de Kinshasa (Trefon, Th., 2004), seul l'Etat doit mettre de l'ordre dans les domaines fonciers et de lotissements des terrains. Et cela relève d'un impératif avant que le désordre gouverne tout ;
- Quitter les occupations libres des parcelles et l'auto-construction (approche subjective de l'urbanisme) pour l'aménagement écologique et la modernisation durable de la ville (approche objective)
- Cette étude est transversale. Elle a été réalisée dans une période récente bien précise où le phénomène avec ses effets néfastes typiques a pris de l'ampleur. Ceci constitue les limites de la présente étude. Néanmoins, il convient de la compléter par une autre étude de type longitudinal appuyée sur des enquêtes systématiques de terrain et des documents historiques pour des larges sources d'information pour ses approfondissements.

Bibliographie

[1] De saint Moulin, L. (2014), ‘*’dynamique démographique à Kinshasa’’*, in **Cahier Congolais de l'Aménagement et du Bâtiment**, n° 003, ISAU-Kinshasa, Kinshasa, pp 30-40.

[2] Lieberherr-Gardiol (2005), ‘*’Des gouvernances urbaines en réinvention: transition et démocratisation dans trois villes burkinabe’’*, in : **Construire des Gouvernances entre Citoyens, Décideurs et Scientifiques**, Peter Lang, Paris, pp 67-99.

[3] Luboya Kasongo Muteba, J. (2002), Etude systémique du bassin versant de la rivière Ndjili à Kinshasa, Mémoire de DEA, Ecole Régionale post-universitaire d'Amenagement et des Gestion Intégrée des Forêts et Territoires tropicaux (ERAIFT), Kinshasa.

[4] Miti, T et Aloni, K. (2014), ‘*’les incidences de l'érosion sur le développement socio-économique de l'urbanisation de Kinshasa”*, in **M.E.S**, n° 27, pp. 9-31.

[5] Mukendji, M (2014), ‘*’Kinshasa, ville sans éthique ni esthétique’’*, in : **Cahier Congolais de l'Aménagement et du Bâtiment**, n° 003, ISAU-Kinshasa, Kinshasa, pp 92-110.

[6] Munkuamo, J.R et Binzangi, L. (2014), ‘*’Absence d'urbanisation et ses impacts sur l'environnement de la commune de Limete’’*, in **Revue du Centre de Recherche Interdisciplinaire de l'UPN**, n° 059 b, PUPN, Kinshasa, pp. 235 – 256

[7] Musibono, D. (2011), ‘*’Agriculture urbaine comme*

réponse au chômage à Kinshasa RD Congo'', in **Revue Electronique en Sciences de l'Environnement**, vol. 11, n° 9

[8] Ndemi, K. (2013), Effet des constructions anarchiques sur la gestion de l'environnement dans la Commune de Mont-Ngafula : cas du Quartier Kimbondo, mémoire de DEA, Département des Sciences de l'Environnement, Faculté des Sciences, Unikin

[9] Ndemi, K. (2018), ‘*'Habitations urbaines sur des terres marginales au Sud de la ville de Kinshasa: Analyses Topographiques et Socioeconomiques*‘*'* Thèse de Doctorat, en Sciences de l'Environnement, Unikin

[10] Ramazani, B. (2014), ‘*'Crises d'urbanisation et défis de mondialisation de la ville de Kinshasa''*, in **Cahiers Congolais de l'Aménagement et du Bâtiment**, n° 003, ISAU-Kinshasa, Kinshasa, pp 155-161.

[11] Trefon, Th. (2004), Ordre et désordre à Kinshasa : réponses populaires à la faillite de l'Etat, Misée Royal de l'Afrique Centrale, éd. l'Harmattan, Paris.

[12] Inficlimat (2026), METTELSAT Kinshasa, consulté en ligne le 19 janvier 2026 à 10 heures 35 minutes.